



EN COUVERTURE



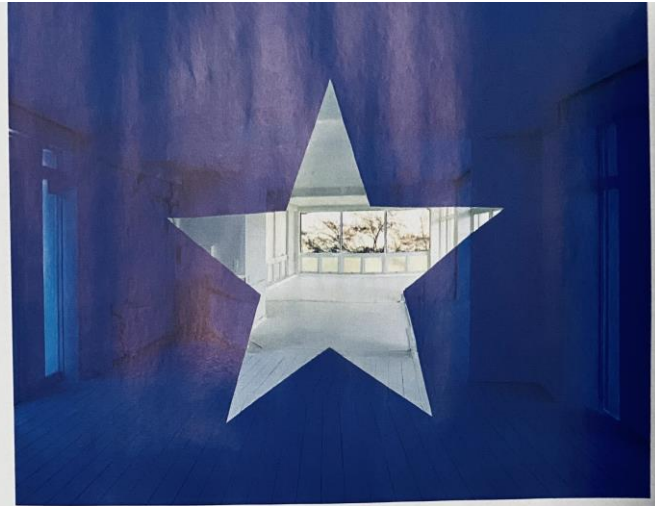
DE HAUT EN BAS (ET DE GAUCHE À DROITE)

**Anna Nero**  
*Mount Everest*  
2020, huile, acrylique et aérosol sur toile, 30 x 40 cm.  
Galerie She BAM!, Leipzig.

**Georges Rousse**  
*Matsushima*  
2013, photographie marouflée sur aluminium, 120 x 160 cm.  
Galerie Claire Gastaud, Clermont-Ferrand.

**Julien Discret**  
*Pierres (pseudo-morphose)*  
2018, pierre reconstituée, roche, 10 x 15 x 13 cm.  
Galerie Anne-Sarah Bénichou, Paris.

**Victoria Kosheleva**  
*The Secret*  
2019, huile sur toile, 115 x 90 cm.  
Hors-Cadre, galerie nomade.



Stéphane Corréard se voit ainsi plus que jamais légitime à répéter son mantra : «La scène française a suffisamment de qualités pour qu'on ne la choisisse pas par défaut.» Petite pique à la Fiac qui a pensé un temps se replier sur cette scène locale, faute de grives? Section emblématique de Galeristes, «L'anthologie de l'art français» rassemble quelques solo shows d'envergure : la peintre abstraite récemment disparue Judit Reigl chez Catherine Thieck, le désopilant Ernest T. chez Semiose, ou encore une toile monumentale de Robert Malaval, jamais vue depuis sa présentation en 1968 à la Documenta de Kassel. Quant à sa scénographie de métal signée Dominique Perrault, garantie 100 % renouvelable et zéro déchet, elle a fait crisser certaines dents au début, mais «elle devient aujourd'hui un argument pour attirer certains marchands séduits par le concept», assure-t-il.

**«Quand on est addict, peu importe le contexte!»**

Grâce à son format et fort de son état d'esprit «circuit court», Galeristes ne devrait donc guère être touché par la mise au pas des grands voyageurs de l'art. Les nomades frustrés pourront se délecter des découvertes africaines

de 31 Project (Paris), ou chinoises de Red Zone Arts (Frankfurt). «Notre parti pris, c'est de renvoyer les visiteurs dans les galeries et de fidéliser nos collectionneurs. L'an dernier, quand nous avons changé nos dates, nous avons accueilli pas mal de gros collectionneurs américains, attirés par la rumeur, mais ils n'achetaient pas. En revanche, nous avons reçu aussi beaucoup de collectionneurs provinciaux et d'institutionnels qui n'étaient pas à Paris en décembre. Je suis sûr qu'eux vont revenir cette année, même sans Fiac.»

Reste à savoir si l'ambiance plutôt morose ne va pas freiner la frénésie des acheteurs. Là encore, Stéphane Corréard se veut rassurant. «Les collectionneurs engagés de leur responsabilité à l'égard de l'écosystème local, ils savent que c'est sur eux que cela pèse. Et puis, quand on est addict, peu importe le contexte! Jusqu'à présent, la Fiac était l'arbre qui cache la forêt, cette année, il y a toute la place pour la forêt!» E.L.

**Galeristes** du 23 au 25 octobre • Carreau du Temple  
4, rue Eugène Spuller • 75003 Paris • 06 23 82 57 29 • galeristes.fr >>>



EN COUVERTURE | LES FOIRES

**AKAA**

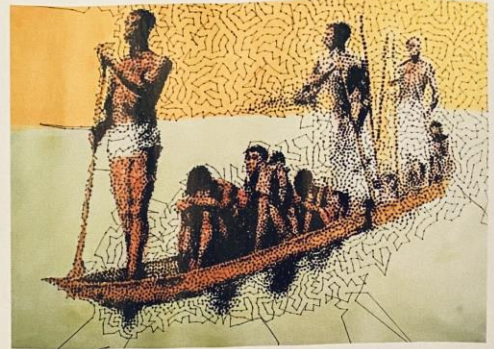
## L'art africain comme on ne l'a jamais vu

Moins de galeries mais uniquement des œuvres inédites : AKAA, foire de novembre centrée sur l'Afrique et ses diasporas, a fait le choix d'une édition resserrée et riche de découvertes.

**M**algré ces temps compliqués, AKAA maintient sa 5<sup>e</sup> édition à la période habituelle, mi-novembre. Mais c'est à l'Atelier Richelieu – avec 21 galeries contre une quarantaine l'an dernier – que se tiendra l'événement, dans des conditions innovantes.

«On propose un format plus confidentiel», explique sa directrice-fondatrice Victoria Mann, qui a décidé de réserver l'accès du salon aux visiteurs munis d'une invitation (sur demande). «Les propositions seront pointues : chaque galerie présente un à trois artistes maximum et les œuvres doivent impérativement être montrées sur la foire pour la première fois.» Voilà qui promet d'attiser la curiosité des amateurs, souvent déçus par un sentiment de déjà-vu d'une foire à l'autre. Si une majorité d'exposants sont français, certains professionnels viendront du Royaume-Uni, de Belgique, des Pays-Bas, du Maroc, de Tunisie, d'Afrique du Sud, de Côte d'Ivoire ou encore d'Angola, comme Movart, galerie de Luanda qui expose les étonnants paysages urbains sur toile d'Ihosvanny, et This Is Not A White Cube, avec les photographies et les collages surréalistes d'Alida Rodrigues.

On remarquera aussi les grandes peintures du Kinois Hilary Balu, arrivé à la galerie Magnin-A (Paris), qui dépeignent la transformation de la société congolaise vue comme un «chaos capitaliste». Mais aussi les touchants portraits bleus du Franco-Burkinabé Souleimane Barry chez Anne de Villepoix, les grandes œuvres sur papier de la Franco-Malienne Hélène Jayet qui aborde dans sa série



CI-DESSUS  
**Hélène Jayet**  
*La Pirogue I*  
série *Blad Soud*  
2020, encre acrylique sur papier, 73 x 111 cm.  
Galerie Véronique Rieffel, Abidjan.



**Souleimane Barry**  
*Visage anonyme bleu 9*  
2020, acrylique sur toile, 24 x 19,7 cm.  
Galerie Anne de Villepoix, Paris.

*Blad Soud* l'histoire de l'esclavage des Noirs par les Arabes à la galerie Véronique Rieffel (Abidjan), ou encore les papiers déchirés, encrés et enduits du Zimbabween Evans Tinashé Mutenga qui crée des portraits quasi abstraits chez 31 Project (Paris). Un solo show Jürgen Schadeberg est organisé par Bonne Espérance Gallery (Paris) en hommage au photographe sud-africain récemment disparu qui a saisi des moments forts de l'histoire de son pays, dont Nelson Mandela à la prison de Robben Island. Beaucoup d'œuvres de jeunes artistes sont très abordables, ce qui ne gâche rien. A. M.

**AKAA (Also Known As Africa)** du 12 au 15 novembre  
Atelier Richelieu • 60, rue de Richelieu • 75002 Paris  
01 48 06 65 40 • akaafair.com • Uniquement sur invitation  
à demander à contact@akaafair.com

### Page(s) : le club des bibliophiles contemporains

Dédié à la bibliophilie contemporaine et aux livres d'artistes, le salon Pages revient pour sa 23<sup>e</sup> édition. L'occasion de découvrir l'univers trop peu connu de l'édition lorsqu'elle associe auteurs, éditeurs, peintres, lithographes, calligraphes, poètes, graveurs,

relieurs d'art, typographes et imprimeurs. L'approche se révèle sensible, souvent insolite, et capte «autrement» l'attention du lecteur. L'éventail des ouvrages rares présentés va du livre de quelques centimètres au très grand in-folio et comprend les

techniques les plus créatives : le leporello (en accordéon), le cahier libre, les plisages complexes, le livre animé... A. M.

**Page(s)** du 20 au 22 novembre  
Palais de la femme • 94, rue de Charonne  
75011 Paris • salon-pages.paris